

Cette belle famille Cormier dont la maman était parente de la nôtre, était aussi notre refuge quand le bon Dieu ajoutait à notre famille un membre de plus. Nous voyions arriver alors grand tant Saphique sans trop savoir la raison de cette visite mystérieuse. Papa prenait alors les quatre ou cinq plus jeunes de sa nichée, avec robes de nuit et couvertures, puis, en procession, nous nous rendions chez nos aimables voisins, et la maman toujours si assueillante, nous préparait un petit lit sur le plancher. La prière du soir terminée, nous passions la nuit, heureux comme des anges, mais anxieux de retourner au foyer pour découvrir le mystère. En effet, un ange avait passé et avait déposé un petit frère ou une petite soeur de plus!

Une autre de mes souvenirs les plus belles, est bien la bénédiction des bateaux de pêche. A ce dimanche spécial de mai, personne ne s'absentait. A cette occasion, unique pour moi, marraine Jacqueline me fit ma première robe neuve et y avait mis tout le beau talent de fine couturière: un joli tissu rose, entralacé au corsage d'un gracieux petit ruban de velour noir piqué d'une rose blanche. C'est alors que la petite vaniteuse que j'étais, devint en ce jour, la petite reine du foyer. Comme toute la famille devait être présente, il fallut ajouter deux planches au "truck-wagon" attelé de deux vigoureux chevaux. Après la messe, très solennelle, tous se rendirent, en procession, sur la grève, suivis de Monsieur le Curé en chape, surplis et étole, précédé de la croix, des acolytes en soutanes et surplis de fête. La chorale suivait, entonnant des chants d'occasion. Lorsque chaque bateau reçut l'eau sainte et la bénédiction du ministre du Seigneur, les pêcheurs s'installèrent dans leurs barques, puis au chant de l'Avé Maris Stella par la foule, les bateaux quittèrent le port lentement, pour ensuite revenir vers la rive où chaque pêcheur rejoignait sa famille. La Vierge, du haut de son trône de gloire, devait sourire à ses enfants d'Acadie, et bénir ces braves navigateurs confiés à sa maternelle protection.

Et voici ma troisième petite souvenir terminée. En vous quittant, chers frères et soeurs de mon beau pays natal, laissez-moi vous chanter, sur l'air du Petit Mousse, quelques fragments de notre nouveau chant national trouvé en première page de La Petite Souvenance:

Reine des cieux, notre Patronne,
Entends la voix de tes enfants.
Accepte nos humbles prières,
A ton Fils, porte-les pour nous.

Le 4 septembre 1980